QUESTION 3, Nathann Morand 296190

Vous êtes mandatés par l'EPFL pour définir et implémenter une stratégie alimentaire de promotion de la santé visant à couvrir les besoins nutritionnels par la restauration collective et les distributeurs d'aliments et boissons du campus. Déclinez votre stratégie en points-clés justifiant votre approche incluant la mesure de son succès auprès de la population d'étudiants, professeurs et divers collaborateurs de l'école.

Element de Réponse

La mise en place d'une offre alimentaire de qualité nécessite une approche multifactorielle. En effet, il ne suffit de proposer de la nourriture de qualité pour améliorer l'état de santé général de la population de l'EPFL, mais il faut s'assurer que celle-ci est plus attrayante que les options moins saines.

La première chose est de s'assurer que les proportions des ingrédients utilisés respecte la pyramide alimentaire, car bien qu'imparfaite il s'agit d'une heuristique qui permet de viser dans la bonne direction. De plus, cela permet d'éduquer la population étudiante en rappelant ce à quoi une assiette devrait ressembler. Celle-ci pourrait être complétée par un assistant personnel qui se baserait sur les achats camipro passé et les besoins de la personne pour conseiller les menus suivants les plus adaptés.

Une seconde chose serait de faire renforcer les incentives à consommer des aliments sains en les mettant en valeurs tout en dissimulant les produits moins recommandables. Cela autant du point de vue économique auquel les étudiants sont sensibles que par l'effort sur la présentation (un paquet de chips brun vs un snack de légumes Orange par exemple) ou encore par la facilité d'obtenir le produit que ça soit par un temps d'attente ou les heures ou celui-ci est servis.

Une autre mesure qui se verrait relativement efficace pourrait prendre la forme d'un quota qui ne permettrait plus l'achat de certain article quand les apports journaliers en calorie/sel/sucre/graisse sont atteint, ne laissant que le choix d'alternative moins délétère.

Il existe encore de facilité l'accès à une alimentation saine et équilibré, mais pour ne pas mettre en place des mesures qui sont peu efficace, il faut une façon de mesurer l'efficacité de celle-ci. Une métrique possible serait par exemple l'IMC médian de la population du campus. Une seconde métrique pourrait être le nombre de repas pris sur le campus ainsi que la proportion de ceux-ci qui respecte les bonnes proportions. Le mieux serait de pouvoir mesurer le niveau de nutriment directement au niveau cellulaire pour chaque personne sur le campus, mais cela reste difficile à mettre en pratique tant du point de technologique qu'éthique, il nous faut donc nous rabattre sur des mesures indirectes.

En conclusion, il ne suffit pas de fournir de la nourriture de qualité, mais il faut aussi s'assurer que la population à qui elle est destiné y ai accès et mesurer le succès des méthodes mise en place.